

Balade à Nyon

Nyon n'est pas éloigné de Genève, pourtant nous le connaissons si mal. La plupart des Amis du Mir qui participaient à la balade dans trois musées nyonnais, samedi 14 mai, sont allés de découverte en découverte. Grâce à l'invitation de Jean-Luc Blondel, président des Amis des musées de Nyon et à trois guides qui ont su nous faire apprécier leur musée.

Le Musée du Léman offre une autre vue sur la région. On passe souvent devant cette belle maison patricienne sur le quai Louis Bonnard, sans y prêter attention. Mais les dessins qui nous font de l'œil sur les fenêtres devraient nous prévenir.



Il s'agit là d'un superbe musée vivant et original, abordant des sujets et des personnages ayant fait honneur aux rives du lac.

Dans une vaste fresque, le dessinateur Exem a croqué de nombreuses personnalités évoquées au cours des salles d'exposition.

Notre groupe a été guidé dans l'exposition temporaire consacrée au cygne, l'oiseau qui incarne en quelque sorte le Léman : *Le lac du cygne* (jusqu'au 18 septembre).

On apprend sa généalogie qui aboutit à moins d'une dizaine d'espèces, dont deux cygnes noirs, et le nôtre, le cygne tuberculé. Sa présence élégante se retrouve sur des affiches, des tableaux, des livres, des objets les plus hétéroclites. Les étagères en sont remplies, sous toutes les formes.

Quelle fantaisie dans la présentation, quelles recherches dans l'histoire de cet oiseau, apporté sur nos eaux vers le début du 19^e siècle, et qui a prospéré à tel point qu'il est même devenu l'objet de cadeaux diplomatiques.

Le cygne du Léman ne serait-il pas le signe des charmes de notre lac ?



Le Musée romain est aménagé dans les vestiges de la basilique de Noviodunum (Nyon) qui durant le premier siècle de notre ère fut le chef-lieu de la Colonia Iulia Equestris, supervisant toute une province romaine. Les murs en pierres, les amphores et autres objets en rappellent l'existence et témoignent, par leur ampleur, de l'importance de la ville.



Comment ne pas être impressionné par le génie bâtisseur de ces Romains ? La basilique est intelligemment reconstituée ; le système d'aqueduc, souterrain, présenté de manière fort pédagogique.

Nous avons découvert que ces têtes sculptées en marbre, qui font notre admiration, étaient jadis peintes de couleurs vives ; une habile mise en scène nous le montre.

Et à présent les gladiateurs n'ont plus de secret pour nous : leur organisation et leur notoriété à l'époque ne sont pas sans rappeler la pratique du sumo au Japon d'aujourd'hui !

Le Château de Nyon, qui a connu beaucoup d'affectations au cours des siècles, abrite maintenant les célèbres et délicates porcelaines de la manufacture de Nyon, dont le fondateur en 1781, Jacob Dortu, né à Berlin en 1749, était un descendant de Huguenots réfugiés en Allemagne dans le Brandeburg. Le Château présente actuellement *Vergoldet-Doré*, recontextualisation de l'attrait de l'or (jusqu'au 14 août), titre un peu pompeux pour une « réappropriation de l'or » par des artistes contemporains. On remarque, entre autres, un masque (anti-covid) doré, œuvre au titre évocateur : *Memento mori*.



Une journée aussi studieuse méritait une pause déjeuner roborative. Ce qui fut fait à L'Hostellerie du 16^{ème} siècle, un bien bel établissement où la qualité des mets et la convivialité ont fort agréablement parachevé notre sortie.